

ET LA TROISIÈME

Encore une interception des policiers ce matin parce que ma voiture est trop chargée, c'est vraiment incroyable! En plus, je n'avais rien sur le toit! Mais cette fois-ci, le disque de « la yovette et la St-Camille » a fonctionné. Youpi! Maintenant, ce policier m'arrête pour me saluer quand je passe. On se fait des contacts.

Côté hôpital, ça avance de deux pas et ça recule d'un, mais grosso modo ça va. Les portes sont arrivées mais pas l'installateur... La salle d'accouchement est presque prête mais lorsqu'on a parlé de mettre des paravents entre les trois tables d'accouchement (ici pas de salles privées), Bakayoko, le technicien médical ivoirien en visite, a voulu des paravents fixes en ciment recouverts de tuiles de céramique pour l'hygiène et il voulait faire déplacer les comptoirs et lavabos pour avoir plus d'espace...Et là, il est passé prêt de mourir, tuer par deux yovettes enragées. D'autant plus qu'il venait de dire que l'appareil pour stériliser que nous avons n'est pas assez performant mais si vous aviez vu ses pantalons; il est bien mal placé pour parler de propreté. En plus, il nous dit que c'est sa 6^{ième} visite sur le site de l'hôpital et tout à coup, le bloc opératoire ne correspond pas aux normes et qu'il faut faire deux salle d'op dans la salle actuelle!!!! Ce que Stéphanie et moi avons contesté sans être spécialistes. Il veut les plans pour les refaire... Vive l'Afrique!

Côté Mamijo, j'ai trois petits pour m'occuper le matin et le soir, Ange, 8ans qui porte bien son nom, Carol, 13 mois et Bienvenue, 3 semaines. Pour le petit dernier le prénom est surtout un souhait car il est le fruit d'un viol et sa mère malade au centre d'Avrankou est peu portée vers lui. On peut comprendre. Au Bénin, il semble que violer une malade mentale porte bonheur!!!!!!

André est bien arrivé et a repris une de ses tâches habituelles; l'entretien de la voiture, i.e., grossir les pôles de la batterie qui sont trop usées pour qu'on puisse serrer les câbles et démarrer sans être obligé d'ouvrir le capot, de brasser les dits câbles pour, après plusieurs brassages, réussir à partir (ce que j'ai fait toute la semaine dernière), attacher le silencieux, inverser les essuie-glaces pour que le moins pire des deux soit à gauche et finalement laver le pare-brise. Deuxième opération, faire partir les échographes pour voir s'ils fonctionnent toujours ce qui implique tout d'abord d'aller acheter de l'essence pour partir le groupe électrogène et d'avoir un transformateur pour passer du 110v au 220v. Deux des trois appareils fonctionnent et le troisième a un petit problème. André a contredit Bakayoko, on ne peut faire deux salles dans l'espace disponible.

Troisième tâche d'André, Stéphanie et moi lui avons demandé de fabriquer des étagères avec le bois des palettes du conteneur. Ceci a impliqué d'aller acheter un marteau et une barre à clous au Rona de Porto-Novo soit une boutique de 10x10. Mais la propriétaire est la copie africaine d'Alice, la grand-mère commerçante d'André. On a bien ri. Bien outillé,

il commence le démontage des palettes mais le lendemain matin, les outils ont disparus... Le soir en rentrant à Cotonou, on re-magasiné chez Alice mais son stock de marteaux est épuisé, il nous faut donc aller ailleurs. Ça va bien tout est sous contrôle. En soirée, Stéphanie appelle, le marteau et la barre à clous sont revenus; quelqu'un les avait ramassés pour pas qu'on se les fasse voler car André les avait laissé traîner.

De mon côté, comme dirait Serge Lama, « je suis malaaaaade » depuis 5 jours mais si je vous écris c'est pour en rire. Tout d'abord, fièvre et gastro, Grégoire décide de me « déparasiter ». Juste le mot donne mal au cœur suite à une scène de film. Durant la nuit, je perds connaissance dans ma salle de bain 2 x 2 et André ne peut me rejoindre à cause de la porte. « Prends la poignée et tire » me conseille-t-il, mais je ne suis pas capable. Après un bout de temps..., c'est je tire ou je reste; alors je tire, puis me déplie avec le dos « barré ». Je suis sauvée!

Samedi, Grégoire décide de m'amener voir Dr Clément au cas où je ferais un palu. La clinique du Bon Samaritain, c'est toute une épreuve puisque le docteur lui-même la qualifie de taudis. Imaginez un médecin africain qui dit ça... Devant mon regard effaré, il me dit que si j'ai besoin d'une perfusion de quinine, il me trouvera une belle clinique. Non! Seul André aura le droit de m'installer une perfusion et à la maison : je ne suis pas suicidaire! Pour l'instant je me suis sauvée de la perfusion, mais le médicament que je prends a beaucoup d'effets secondaires (mal de cœur, diarrhée et somnolence ++).

Hier, on (excluant bien sûr la personne qui parle) a installé les premiers lits dans les chambres, la plupart des portes sont posées, le crépissage extérieur de la maternité est terminé ainsi que la peinture. L'eau est arrivée dans la salle d'accouchement mais pas avec les bons robinets. Il reste le ménage à finaliser, ménage du chantier et des nacos (vitres inclinables comme dans les portes moustiquaires des années '60) et des retouches de peinture à l'intérieur. Ensuite, on passe au pavillon de médecine générale.

Il reste à discuter avec Grégoire de toute la logistique de la maternité; on a appris qu'ici, si Stéphanie, la sage-femme, s'aperçoit que la dame a besoin de césarienne, c'est à la famille de trouver une façon de l'amener dans un hôpital. Assez incroyable pour les yovos que nous sommes.

Bon, je suis due pour ma 12^{ième} sieste de la journée. Ne vous inquiétez pas je prends soin de moi.

Marie-José